

# Le Grand-Duché sera sauvé par l'Américain Rifkin

Lors d'une conférence de presse en date du 24 septembre, le ministère de l'Economie a annoncé la réalisation d'une étude stratégique d'envergure intitulée «The Third Industrial Revolution Strategy» qui sera réalisée avec la Chambre de commerce et en collaboration avec IMS Luxembourg. Cette étude a comme objectif d'identifier et de faciliter au Grand-Duché la mise en place d'un nouveau modèle économique. L'étude sera réalisée par l'économiste spécialiste dans la prospective Jeremy Rifkin.

Les coûts de l'étude sont assez fous. L'économiste américain réclamerait 450.000 euros. L'argent proviendrait d'une nébuleuse: le Gouvernement, la Chambre de commerce, IMS, Enovos, Creos et donc de la poche du contribuable.

Jeremy Rifkin a publié un ouvrage «La Troisième Révolution industrielle» dans lequel il analyse l'étouffement de nos économies sous la dépendance des énergies fossiles. Selon Jeremy Rifkin, «Le pétrole et les autres énergies fossiles touchent à leur fin, tandis que les technologies issues de ces énergies ou alimentées par ces dernières sont devenues obsolètes. Les premiers signes du changement climatique font leur apparition, mettant ainsi en péril les capacités de survie de notre espèce». Al Gore ne nous avait-il pas déjà prédit ceci lors de son passage à Luxembourg?

Jeremy Rifkin propose alors d'agir de manière concertée, en

partageant les perspectives (sic). Il identifie cinq piliers qui doivent être mis en œuvre simultanément:

1) le développement des énergies renouvelables à grande échelle (champs éoliens, centrales photovoltaïques, énergies marines).

2) la généralisation des énergies renouvelables à l'échelle de chaque bâtiment transformé en mini-centrale électrique.

3) le déploiement des technologies de stockage, par le biais de l'hydrogène ou d'autres moyens, dans chaque bâtiment.

4) l'utilisation de la technologie de l'Internet pour transformer le réseau électrique en système intelligent de distribution décentralisée de l'énergie.

5) la transformation de la flotte de transport en véhicules électriques rechargeables ou à piles à combustible.

Lorsque les cinq piliers entreraient en synergie et seraient couplés à des progrès significatifs en termes d'efficacité énergétique, ce qui permettrait d'augmenter considérablement la productivité des entreprises et des industries, de créer de nouvelles opportunités commerciales...

On ne peut s'empêcher de penser que Rifkin se berce d'illusions. Les dernières années ont montré que les énergies fossiles sont loin de toucher à leur fin; au contraire, les nouvelles technologies d'exploitation reculent les dates d'épuisement de plus en plus. Il n'est donc pas étonnant que Rif-

kin soit très contesté entre économistes, et même aux EU il est loin de faire la une (voir par exemple le commentaire du Mises Institute <https://mises.org/blog/rifkins-folly>). Et certains disent que de lui confier une étude qui coûte fort cher ne vaut guère la peine, vu les résultats et conclusions qu'on connaît par avance. En plus, annoncer un coût zéro de l'énergie verte est une ânerie. Même son coût écologique est loin d'être nul: que faut-il d'énergie et de métaux rares pour fabriquer un panneau photovoltaïque!

Rifkin nous dit que chaque logement va devenir une petite centrale électrique qui, grâce à un réseau d'information et d'énergie hyperfin, va communiquer en permanence avec ses voisins de manière à optimiser les besoins en énergie des uns et des autres. Mais ce réseau, qui le gèrera?

Big Brother saura tout de vos habitudes de consommation: si vous allumez la nuit parce que vous avez des insomnies, le nombre de lessives que vous faites, et utilisera ces données pour optimiser le système. Peut-être vous collera-t-il des malus quand vous consommerez trop selon ses critères ou des bonus si vous vous conformez à ses règles.

La revue *Economie Politique* n° 58, pp 105-112 nous alerte aussi sur les dangers de tels réseaux ouverts. Un virus pourrait provoquer une panne gigantesque. Et l'auteur de conclure: «Après avoir

lu les dernières pages du livre de Rifkin, je me suis endormi et j'ai rêvé. J'étais dans ma maison bioclimatique à température et hygrométrie contrôlées et j'avais du mal à respirer. Alors je sortais dans le jardin et je m'apercevais que j'avais un masque sur le visage qui m'étouffait. Et j'entendais la voix de Rifkin qui disait: Chaque être humain est une petite centrale thermique qui fait partie d'un grand tout. Nous avons trouvé le moyen de régler définitivement le problème de l'effet de serre en optimisant votre production de CO<sub>2</sub> grâce à ce masque relié à un système d'échange d'information planétaire.»

Des prophéties ou projets tels que celui de Jeremy Rifkin ne sont pas nouveaux. Descartes dans le Discours de la Méthode parle du «Projet d'une science universelle qui puisse élever notre nature à son plus haut degré de perfection». En 1697 Daniel Defoe avait déjà parlé de «l'âge des projets». Jonathan Swift envoie ces projecteurs sur l'île volante Lagarto. L'abbé de Saint-Pierre élabore un projet de paix perpétuelle. Jean-Jacques Rousseau faisait de la propriété privée l'origine du mal. Heidegger définit la vie du Dasein comme «projet». Mais Thomas More aurait envoyé tous ces beaux-parleurs et prophètes, y inclus Al Gore et Jeremy Rifkin, sur son île Utopia.

Emile Schmitz,  
Martelange